

Anne-Sophie Müller Chouet

## **Hommage aux pionnières**

### **3 juristes – 3 carrières professionnelles**

**Durée : 10 minutes - le 24 mai 2011**

Je suis ravie d'être parmi vous, d'autant plus que ma tante a dirigé pendant longtemps le Centre pour l'Égalité des Chances et la Lutte contre le Racisme à Bruxelles.

Je vais vous parler de :

- la fonction de juriste dans l'industrie bancaire
- mon propre parcours professionnel
- solutions pour concilier vie privée et vie professionnel

#### **1. Imaginez... vous êtes juriste dans une banque**

Vous êtes rattaché au service juridique et étudiez un contrat d'architecte lorsque la banque, propriétaire d'un immeuble, souhaite le rénover. Ou vous analysez le prospectus d'un placement collectif de capitaux créé par votre banque.

Ou vous travaillez au service des ressources humaines et vous analysez le droit du travail et des assurances sociales.

ou vous luttez contre le blanchiment d'argent dans le domaine Compliance, domaine inexistant il y a 30 ans mais incontournable aujourd'hui.

Ou alors, vous êtes jeune juriste sorti de l'université et vous êtes engagé pour un stage de formation de deux ans pour découvrir la plupart des métiers de la banque avant de former la relève des gestionnaires à la clientèle.

Ou encore vous faites partie de l'équipe d'Etat major, ou de crédit documentaire, service des crédits etc.

#### **2. La Banque en 2011. Un monde de femmes ?**

Non, pas encore. L'argent est en général une affaire d'hommes, que cela soit dans les banques ou dans les assurances.

Et vous, préférez-vous avoir une femme qui gère votre argent ou un homme ? L'avez-vous dit ?

### **3. Voici mon expérience...**

Je voulais être juriste en milieu hospitalier. Ne souhaitant pas attendre 6 mois une opportunité qui me conviendrait et estimant en outre que le monde de la finance devait être plus facile émotionnellement que le monde médical (la suite m'a prouvé le contraire !), j'ai accepté une proposition de l'UBS consistant en un poste de juriste dans leur équipe lausannoise de contentieux-recouvrement de créance.

Nous sommes en 1996 : il y a beaucoup d'hommes. Une quarantaine et cinq femmes dont quatre assistantes, et une autre juriste. La direction était bien sûr entièrement masculine. Entre deux procédures de faillites, je traitais les requêtes des autorités pénales dont quelques-unes se sont avérées très volumineuses et sensibles. La fusion SBS-UBS a engendré son lot de réorganisations avec une constante cependant : toujours autant d'hommes dans les réunions dirigeantes... excepté pour le service des cafés !

Et j'ai suivi les dossiers de procédures pénales et continué à les traiter en intégrant le service juridique à Genève. Toujours aussi peu de femmes et aucune à un poste de leadership.

C'est sur les conseils d'une avocate de son service que le responsable du département m'a nommée à la tête de l'équipe du Paralegal, en lieu et place d'un homme qui l'a mal accepté. J'ai dû me faire respecter par une qualité de travail, une disponibilité, une connaissance infaillible des dossiers et subir sans coup férir les interrogatoires des responsables de clientèle ravis de tester la « petite jeune ». Lors d'entretien clientèle pour régler des problèmes de succession du Moyen-Orient, il m'est arrivé de prendre un collègue pour qu'il s'adresse au client, une femme ne pouvant en aucun cas lui adresser la parole.

Après quatre années d'un travail passionnant, au cœur de l'actualité médiatique, mais sans possibilité d'évolution dans la filière choisie, j'ai quitté la plus grande banque de Suisse.

### **4. D'une extrême à l'autre**

Passer de 65'000 collègues à 50, cela change beaucoup de choses, mais pas le nombre de femmes aux postes clefs : toujours des hommes à la Direction et au Conseil d'Administration, hormis parfois une femme.

Qui connaît la banque Bonhôte ? Son siège est à Neuchâtel, elle a une succursale à Bienne depuis 2003, à Genève depuis 2009 et bientôt à Berne à la Theaterplatz 7.

Cette petite banque privilégie la collaboration à long terme avec ses clients, comme avec ses collaborateurs qui ne sont pas soumis à la pression aveugle du chiffre.

Chacun est au four et au moulin, ce qui rend le travail extrêmement varié et intéressant. Il s'agit de faire preuve d'une grande curiosité intellectuelle pour appréhender les nouveautés et les changements. J'ai la chance de suivre la formation en Compliance Management donnée sur une année par le centre de droit bancaire de l'université de Genève, avec le soutien de la banque Bonhôte.

### **5. Comment concilier un travail à plein temps à Neuchâtel, avec une formation et une vie privée ?**

Nous avons un petit garçon qui est en bonne santé et qui adore la crèche. J'ai un mari qui prépare TOUS les repas, et repasse ses chemises, qui quitte le bureau en fin de journée 4 jours sur 5 quoi qu'il en soit pour s'occuper de notre enfant et des grands-mamans prêtes à prendre le relais en cas de maladie. Aujourd'hui, la crèche est dans notre village. Dans 14 mois, notre enfant commencera l'école, de 08h45 à 11h30, sans structure d'accueil complète ni maman de jour officielle disponible à ce jour pour la rentrée 2012. Nous avons confiance de trouver une solution d'ici là.

### **6. En conclusion**

Les femmes sont peu représentées dans les hautes sphères du monde financier, hormis pour les tâches subalternes.

Les juristes qui sortent de l'Université sont en majorité des femmes, ce qui nous laisse un espoir de voir le monde bancaire se féminiser peu à peu, notamment par les fonctions Compliance et juridique.

A LA CONDITION d'avoir des structures d'accueil pour les enfants en suffisance, ce qui permettrait de diminuer le sentiment de culpabilité des parents qui travaillent, et notamment des femmes.

Merci à Mme la Déléguée à l'Egalité des chances de l'OFJ de m'avoir donné la chance de m'exprimer devant vous.

Merci de votre attention.

Anne-Sophie Muller Chouet